



Deux micros plus chauds qu'un barbecue en plein été.

Un manche relativement fin qui permet d'enchaîner les accords sans fatigue.

Un accès aux aigus plus que facilité par l'absence de corne.

## JV GUITARS JV10

### From Belgium with love

Guitar Part, magazine d'envergure internationale, a décidé ce mois-ci de se pencher sur le travail de nos voisins belges. Et quoi de mieux que la découverte d'un jeune luthier très prometteur ? Jérôme Vander Maren suit une formation en ébénisterie d'art à l'Institut Saint-Luc de Tournai entre 2007 et 2010, avant de se perfectionner après de Richard Baudry, un luthier réputé du Nord de la France. Puis, il ouvre son propre atelier en mars 2012. Un an plus tard, le voilà qui débarque dans nos locaux avec une JV10 entre les mains. Il s'agit du premier modèle de JV Guitars, que l'on peut personnaliser à sa guise (chevalet, vernis, micros...). Ici, c'est la guitare personnelle de Jérôme que nous avons eu la joie de tester. Un instrument à l'esthétique particulière qui, si elle divisera peut-être, a le mérite de ne pas se faire oublier. La guitare



est légère, grâce à ses cinq cavités creusées dans le corps en acajou du Honduras (sur lequel on trouve une table en érable). Mais surtout, c'est un instrument très facile à manipuler, avec un accès total aux aigus. Plutôt prometteur. Allez zou, branchement dans un petit combo à lampes embarquant une gamelle de douze pouces.

#### QUELLE CHALEUR...

En débutant avec un son clair puis légèrement crunchy, on est saisi d'entrée par

l'incroyable son dégagé par le micro manche. Une rondeur de malade, une chaleur à se damner. Ce son vous est offert par Benedetti, merci bien ! Il s'agit d'un P90 Staple, reconnaissable à ses plots rectangulaires, et dont le son est à la fois clean et très chaud. Si l'on ajoute de la saturation, on obtient un son toujours plein et très bluesy. Avec une fuzz, on peut osciller entre le royaume du vintage et le stoner. Mais il ne vaut mieux pas trop ajouter de gain, pour que l'ensemble reste musical. Le micro chevalet est pour sa part plus moderne, bien qu'étant un P90 également. En effet, ses aimants sont en céramique (et non en Alnico). Là aussi, les sons cleans sont très réussis, le résultat étant bien entendu plus aigu mais loin d'être criard, sans manquer de bas. En interposition, c'est un peu le meilleur des deux mondes, puisque le rendu est à la fois pointu et chaud. Cette guitare est donc plutôt généreuse, ce qui en fait un très bon modèle polyvalent quand on est dans le registre des cleans et des crunches. Dommage en revanche que le vibrato Bigsby soit aussi raide. Il faut vraiment lui rentrer dedans pour sentir son action.

#### PLAT PAYS, SONS EN RELIEF

Si avec une saturation, le son du micro manche est très bluesy, il est un peu plus raide et moderne quand on joue avec le micro chevalet. On perd un poil de graves au passage. Ce détail est loin de déranger, puisqu'il permet d'élargir le registre des sonorités. On peut désormais s'exprimer dans un registre plus tendu et plus violent. En interposition, on conserve le côté gras de l'un, en gagnant un peu de mordant. Avec une fuzz, c'est redoutable. Sur le plan sonore, c'est donc un carton plein. Sur le confort de jeu aussi. Si le manche perturbe un peu au tout début, c'est surtout parce qu'il est très fin. Presque trop pour les grandes pognes. Mais il permet d'aligner des accords sans effort ni torsion de poignet improbable. Cela vient compenser la raideur du vibrato, qui malgré les sollicitations musclées ne désaccorde pas la JV10, cette dernière étant équipée de mécaniques à blocage faisant très bien leur travail. Originale, confortable, avec un son qui fera des merveilles en rock comme en pop ou en jazz. Il vous faut quoi de plus ?

#### En bref

Une guitare généreuse, qui offre des sons chaleureux et ronds, et peut mordre avec une saturation. Un très bon instrument pour presque tous les registres du rock, et des sons clairs incroyables.

Type : solidbody (avec quelques cavités) • Corps : acajou du Honduras, table en érable • Manche : acajou du Honduras • Touche : ébène du Gabon • Micros : Benedetti P90 (Staple au manche, céramique au chevalet) • Chevalet : Tonepros • Mécaniques : Sperzel à blocage • Contrôles : volume, tonalité, switch de sélection trois positions • Origine : Belgique • Prix : 2 500 € • Contact : [www.luthier-jv.com](http://www.luthier-jv.com)

Les + : Les sons clean, les crunches (surtout avec les deux micros ensemble), le confort de jeu.

Les - : Le vibrato Bigsby raide et un peu difficile à manier.